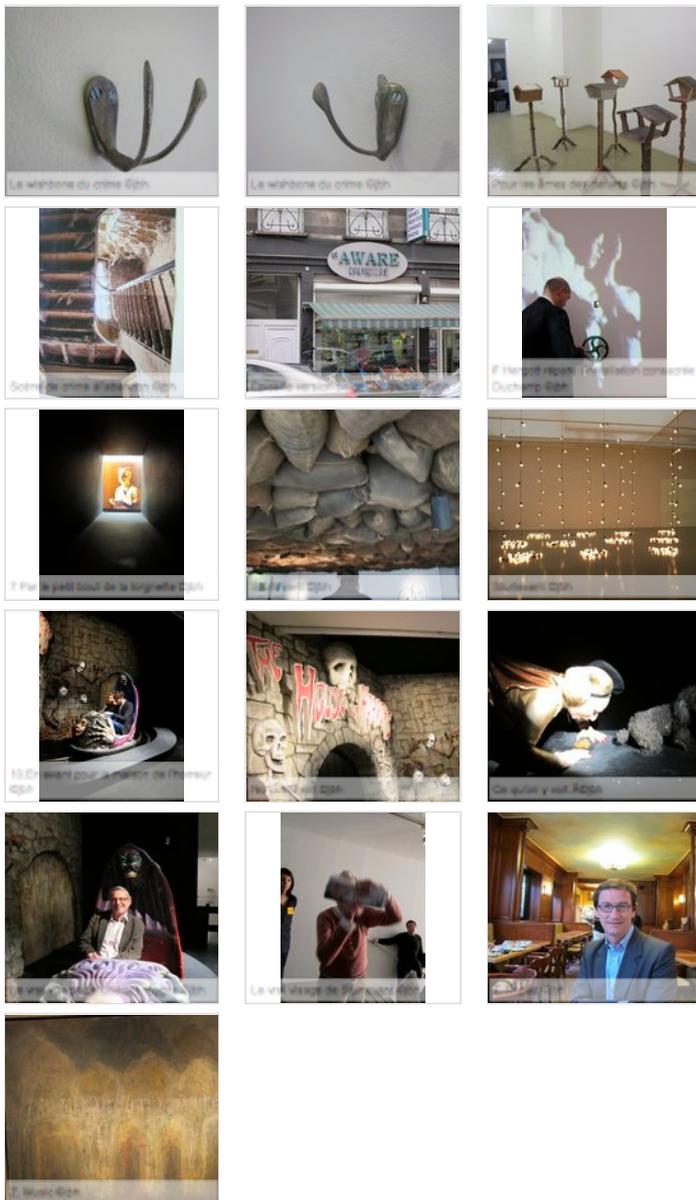


Sur tout le site:
 Bourse:
 Bilans:



La scène du crime version Curlet, et les fantômes des trains de Sturtevant et Music

[09/02/2010 - 14h02]



C'est la scène du crime. A Bruxelles l'excellent artiste français François Curlet expose dans un espace du centre de la ville, non loin des boutiques les plus chics, « Etablissement d'en face projects », jusqu'au 6 mars, ce qui pourrait être un rébus visant à reconstituer un ensemble de crimes terribles. Rien n'est affiché à l'extérieur. Rien n'est expliqué à l'intérieur. « Par respect pour les morts » dit l'artiste. Donc il faut le savoir. Il me l'a dit et j'ai poursuivi par quelques recherches sur Internet. En 2002 le pasteur Andras Pandy a été condamné à perpétuité par la justice belge pour le crime de 6 personnes. Ses deux femmes, deux de ses fils et les deux filles de sa seconde épouse. Et puis disparition des corps dans l'acide. Curlet est donc allé dans la maison du crime, aujourd'hui rachetée mais laissée à l'abandon. Les pigeons y sont rois. Curlet raconte en faisant référence au contexte. Il y a les photos du lieu délabré. Elles sont reproduites dans une sorte d'album comme on en fait dans les magazines de musique grand public. Il y a l'image des 4 crochets sur lesquels les quatre enfants morts posaient leur manteau. Il les a fondus et en a fait un crochet d'alou qui prend la forme du « wishbone », le bréchet, cet os de poulet qu'on tire en deux parties pour en faire un

A propos de l'auteur

Judith Benhamou-Huet
Après des études de Droit et de Sciences politiques Judith Benhamou s'est spécialisée (...)

En savoir plus

Fil RSS de ce blog



Réagir/ Membres

Pseudo:

 Codes oubliés
 Charte d'utilisation

Derniers billets

Il paraît que les noms connus se vendent bien

Paris glamour c'est les défilés où se mélangent le monde de l'art et celui de la mode. Au très réussi défilé Gaspard Yurkiewicz on reconnaissait par exemple, côte à côte, Didier (...)

Freud en avant-première, avec toute sa famille

Lucian Freud c'est bien pour la journée de la femme ? Pas sûr. Visite hier soir en avant-première de l'exposition qui ouvre mercredi au Centre Pompidou. De la chair, de la chair, de (...)

Anna Wintour et la sainte Russie

Paris en ce moment c'est le New York chic en déplacement dans la ville Lumière à l'occasion des défilés du Prêt à Porter, avec l'héroïne du « Diable s'habille en Prada » (...)

Rechercher sur ce blog

Insérez un ou plusieurs mots

Derniers commentaires

Anna Wintour et la sainte Russie (1)

Le dernier achat de Pinault et la mystérieuse acheteuse du Giacometti record (1)

Catherine M., les petites culottes et Boltanski (1)

Sur nos autres blogs

Areva : que cesse le suspens
[Economie : l'analyse de Dominique Seux]

Chiffres de l'immobilier : sait-on de quoi on parle ?
[Immobilier : le blog des experts]

L'audit des France
[Economie : l'analyse de Dominique Seux]

Final Fantasy XIII : action à Cocoon
[A vos consoles : le blog des jeux vidéos]

Le chant du cygne du platine et palladium
[Market-makers : Le blog des marchés financiers]

vœu. Ca fait froid dans le dos. « Ready made » de la mort. Il y a ces petits abris pour oiseaux constitués à partir d'éléments de bois de la maison. Si, comme les morts. Comme des autels aux défunts. Et le reste.

Des conseils au féminin

[Economie : l'analyse de Dominique Seux]

En sortant, l'épicerie d'en face s'appelle « Be aware ». Il n'y a qu'en Belgique qu'on peut voir ça. C'est bien sûr, une référence à un autre héros national : Jean-Claude Van Damme.

Les autres jours

Retour à Paris avec le vernissage d'Elaine Sturtevant au musée d'art moderne de la ville de Paris. C'est une excellente exposition d'une artiste née en 26 ou 28 –elle falsifie son âge et refuse les photos comme vous pouvez le voir- qui a fait très tôt un art conceptuel qui est encore plus pertinent aujourd'hui. Depuis bien longtemps, elle dénonce le cirque de l'art contemporain en reprenant des œuvres connues ou amenées à devenir célèbres - et elle a du flair – en se les appropriant. Le fait que l'art soit transformé en simples images, en dollars, en icônes... Elle reproduit des œuvres à l'identique, qu'elle signe de son nom. Pour le musée d'art moderne, elle a aussi spécialement conçu une « maison des horreurs » dans laquelle on circule grâce à une petite voiture genre fête foraine. On y trouve des références à la fête foraine, justement, mélangées avec d'autres qui parlent d'art contemporain ou de vanités des vanités... J'ai fait le petit tour avec Marc Lenot, blogueur silencieux, chevronné et sympathique (Lunettes rouges). Identification des Damien Hirst et autres allusions grunges de la vénérable vieille dame dans le train fantôme.

« février 2010 »						
lun.	mar.	mer.	jeu.	ven.	sam.	dim.
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28

► mars 2010
 ► février 2010
 ► janvier 2010
 ► décembre 2009
 ► novembre 2009
 ► octobre 2009
 ► septembre

Le lendemain, à l'occasion d'une interview du galeriste franco-autrichien Thaddaeus Ropac, qui montre Sturtevant depuis 22 ans dans ses deux espaces de Paris et Salzbourg, celui-ci me confesse que c'est seulement lors de la dernière exposition, la neuvième de l'artiste américaine qu'il a vendu pour la première fois ses œuvres. Dure vie d'artiste. Dure vie de bonne artiste.

Ce soir là dans un tout autre genre, la galerie Claude Bernard montrait les derniers travaux de Zoran Music. Très intéressant. Surtout les paysages vénitiens qui ressemblent presque à des Monet bichromes. Dans le catalogue, Jean Clair qui signe en mars une exposition à Orsay « Crime et châtement » en collaboration avec Robert Badinter, a écrit une introduction au catalogue. Il y raconte que « le Cardinal Lustiger avait demandé à Music de peindre une nativité pour son église » (ND de Paris). « Etrange idée que de demander à cet homme qui avait vécu dans l'intimité des cadavres, de peindre un bébé incarnant pour les croyants le salut des hommes. C'était trop demander. Music, cet homme d'une absolue gentillesse et d'une infinie bonté n'aimait pas les enfants. Ou plutôt les enfants lui étaient devenus insupportables. Qui peut comprendre ? ».

Au vernissage de cette exposition il y avait beaucoup, beaucoup de monde. Comme du temps où Paris était un lieu trépidant de l'art. En 1951 Jacques Prévert a écrit pour Joan Miro un texte excellent qui parle de vernissage (« Les plus beaux textes de l'histoire de l'art » Beaux Arts éditions. Pierre Stercks).

« Il fera beau peut-être le jour du vernissage
 Alors on te tirera le portrait
 Et le petit oiseau sortira
 Les plus belles plumes de ton chapeau
 Et il les posera sur la tête
 Et sur l'ailleurs des grands oiseaux très bien
 Le paon la paonne et tous les paonneaux
 Qui font la pluie et le beau temps mondain
 Dans tous les grands salons dans
 Les grands Hauts-Journaux
 Dans les grands magazines et les grands magsins »...

Pas mal, non ?

[Réagir à cet article](#)



Commentaires

La scène du crime version Curlet, et les fantômes des trains de Sturtevant et Music

Certains jours, la vie du critique d'art est bien difficile, à se fader des lubies de mémés, à côtoyer...

*"Le paon la paonne et tous les paonneaux
 Qui font la pluie et le beau temps mondain
 Dans tous les grands salons dans
 Les grands Hauts-Journaux
 Dans les grands magazines et les grands magsins »*

Lassé, Prévert se retira à la fin de sa vie au creux d'un vert vallon, au fond du Cotentin. Il y mourut et y est enterré, ce vieux bouffeur de curé, à l'ombre du clocher.

Rédigé par poivre | mercredi 10 février 2010

[Réagir à cet article](#)

[◀ Billet précédent](#) | [Accueil](#) | [Billet suivant ▶](#)

Plan du site

La bourse	Les secteurs	Débats	L'actualité par région	Les Echos PME	Les Echos sur mobile
L'actualité boursière	Le journal	Vos commentaires	Culture	Management	Vos alertes
Communiqués entreprises	Les sociétés citées	Nos forums	Nos fils RSS	Nos biographies	Nos Newsletters
Finances personnelles	Nos archives	Nos blogs	Les dernières dépêches	Emploi	Météo
Nouveau: Les Cercles	Portail Vidéos	Les Echos Wine Club			

Abonnements / Espace clients / Publicité

Abonnement Pack (journal + web)	Espace clients	Publicité: Lesechosmedias
Abonnement Web		

Sites web du groupe

Investir	TPE-PME.com	Conférences	L'Institut Les Echos	Série limitée	Radio Classique
Enjeux-Les Echos	Bilansgratuits	Salon des Entrepreneurs	Les Echos Formation	Les Echos ePaper	Connaissance des Arts
Capital Finance	Eurostaf	Les Echos de la Franchise	EchoSup	LeCrible.fr	La Fugue

Rediffusion | C.G.U./C.G.V. | Prestataires | Publicité | Plan du site | Charte lesechos | Aide
 Tous droits réservés - Les Echos 2010 *LesEchos.fr*

Conformément à la loi Informatique et Liberté n° 78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, nous nous engageons à informer les personnes qui fournissent des données nominatives sur notre site de leurs droits, notamment de leur droit d'accès et de rectification sur ces données nominatives. Nous nous engageons à prendre toutes précautions afin de préserver la sécurité de ces informations et notamment empêcher qu'elles ne soient déformées, endommagées ou communiquées à des tiers.